

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.588 - QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - DIMANCHE 14 JANVIER 1917

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Mots divers : 0.50
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes..... 5 fr. 6 Mois 17 fr. 1 An 30 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 6 Mois 18 fr. 1 An 32 fr.
Étranger (Union postale)..... 8 fr. 6 Mois 24 fr. 1 An 40 fr.
Les abonnements partent des 1^{er} et 15 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Chronique Parisienne

L'alerte. — Reims. — Ce qui presse. — La Seine. — Les arrivistes. — Ceux qui filent en Amérique. — Et ceux qui restent.

Une alerte rien de plus : les Parisiens, déshabillés de la visite des zepplins, ont caché les lumières et, au bout de quelques heures, on a rallumé. Il n'y a pas eu, dans la population, le moindre frémissement d'émotion ; personne ne s'est terré, au contraire, tout le monde est allé dans la rue et on a levé le nez en l'air pour voir.

La nuit était à souhait, embrouillée de nuages et de flocons de neige ; les escadrilles se sont élançées ; elles ont monté au plus haut et aperçu une forme longue et compacte, d'un dessin appréciable ; on a tiré dans l'ombre lourde, au hasard et tout à quel quel effet.

La tentative des Allemands n'est pas pour nous étonner ; nous étions surpris de cette inaction des zepplins dans ce moment critique où l'Allemagne joue son va-tout, s'amusant à impressionner les neutres en distribuant des trônes, des couronnes à tort et à travers. Que de petits rois sont issus de cette prodigieuse quantité que l'on appelle les zepplins.

Il n'est pas jusqu'à Constantin qui, assisté entre deux selles, ne se dise : « Que vais-je pêcher dans cette eau trouble ? » Il a la foi Constantin ; malgré cela c'est un roi embarrassé, il a la tristesse dans le sang et son Allemagne lui pousse l'épée dans les reins en lui disant : « Tu es marché, tu marcheras, marche ! » Et il marche cet homme... Mettez-vous à sa place. En attendant, il promet ce que — on peut le craindre — il ne tiendra pas.

Il est du côté des zepplins.

Soyons avertis, ils se promettent les zepplins ; nous serions étonnés s'ils s'arrêtaient en si bon chemin.

Les temps sont pleins de surprises plutôt excessives. Certains journaux, républicains, annoncent que le pape demanderait l'autorisation de reconstruire la cathédrale de Reims. Si, étant à deux mille lieues de la France, nous lisions sur un fragment de journal cette information, nous penserions : l'ère de la guerre est finie, quel bonheur !

Mais étant en France nous sommes mieux placés pour nous rendre compte de la portée de cette nouvelle sensationnelle. Le bombardement de Reims, en somme, n'a pas cessé. De temps à autre, il recommence et nous ne voyons pas une armée de millions de soldats, aux ordres de nos chefs, se lever pour relever les murs en attendant que les Boches se dégoûtent.

Rebâtir n'est pas ce qui presse ; attendons pour cela que les Boches aient regagné les frontières car nous ne donnerons pas deux sous d'un monument que leurs obus peuvent atteindre encore.

Personne plus que nous n'a déploré la destruction d'œuvres dont la splendeur a fait l'admiration des siècles ; ce sont des richesses nationales dont chacun se sent propriétaire ; mais, rebâtir maintenant, c'est une idée qui ne nous vient pas.

Les choses que nous pensions à relever ce sont les maisons du Nord qu'attendent les pauvres gens dépossédés, jetés hors de chez eux et dépourvus de tout. Voilà ce qui presse.

L'Amérique nous a envoyé des maisons démontées ; voilà de l'intelligence, du bon sens commun ; il y a une œuvre silencieuse des vieux meubles qui fait de son mieux pour donner à ces dépossédés le lit, l'armoire à linge, la table, les chaises ; il y a aussi bien, un jour ou l'autre, une œuvre modeste qui fournira la batterie de cuisine pour le temps où chacun rentrera chez soi.

Alors, nous pensions aux monuments dont les villes portent le deuil momentané. Paris a bien rebâti son Hôtel de Ville, tout semblable au précédent, et seulement estompé d'un relief mauve en attendant la peinture des siècles.

Ayons patience.

Et la Seine monte ; elle prend mal son temps la capricieuse, bien pareille aux enfants insupportables parce que mal élevés. Or, voilà que tout à coup, un homme émet une idée, une vraie idée. Pourquoi la Seine déborde-t-elle ? parce que son lit n'est pas assez profond. Alors ?... Alors, dit l'homme à l'idée, creusons le lit ; creusons-le à l'endroit où le débordement se produit toujours dès le début et avec violence.

En effet, au chemin d'Ivry, en un point nommé Port-a-l'Anglais, la Seine s'étale à la moindre crue ; c'est aussi l'endroit le plus facile à creuser. Creusons donc. Si nous ne nous trompons, l'idée est excellente.

— Jusqu'à l'heure que je voudrais, pourvu que je sois là demain matin, pour le réveil de ma patronne.

— Et vous y serez, je vous le garantis, vous y serez.

Naturellement ! Est-ce que vous vous imaginez que je vais rester avec vous plus tard que minuit ?

— Du tout ! du tout ! s'écria Bichonin, craignant d'avoir en un mot malheureux. Et pour effacer l'impression fâcheuse que pouvait avoir conservée la jeune fille, il s'empressa d'ajouter :

— Tenez... voilà le programme des rendez-vous... A six heures et demie, rendez-vous...
— Où cela ?
— Où vous voudrez...
— Eh bien, au Palais-Royal, devant le canon.

— Devant le canon, entendu... Ensuite, dîner... Voyons, où pourrions-nous aller dîner ?

— Tout à coup, Bichonin s'exclama :

— Voyons... Une idée...
— Si on dînait dans le Palais-Royal même, pour pouvoir ensuite passer la soirée... devinez où ?

— Au théâtre ?

— Mais quel théâtre !

— Ah ! voilà !... C'est une surprise.

— Oh ! dites-la-moi !... supplia gentiment la jeune fille.

— Ma foi, ça vaut peut-être mieux, préférait Bichonin, des fois que vous préféreriez un autre théâtre...
— Mais ça m'étonnerait... parce que... à moins d'être difficile, difficile...
— Voyons, ne me faites pas languir... de quel théâtre s'agit-il ?

396^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 13 Janvier.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Bombardement réciproque dans la région de Chaules.

Nuit calme sur le reste du front.

UNE IDÉE DE M. HONNORAT

On va cultiver des pommes de terre dans toutes les grandes villes

Le président de la Commission des économies nous expose son projet. — La pomme de terre gratuite cultivée par le consommateur.

M. Honorat, député des Basses-Alpes, est un homme qui a des idées, ce qui est rare, et ses idées sont bonnes, ce qui est encore plus rare. Il a été nommé président de la Commission des Économies de la Chambre des Députés, il recherche tous les moyens propres à épargner les deniers publics ; il traque les dépenses inutiles, dénonce les gaspillages et, bon charpentier de la nef nationale, avertit les assurés qu'il découvre ou qu'on lui signale.

Est-ce que le premier argent gagné est celui qu'on ne dépense pas, M. Honorat a avancé nos pendules pour économiser du combustible. A cette heure où le charbon se fait rare, où la pénurie des moyens de transport oblige à redoubler de surveillance, mais, ces agents sont des fermes, en nombre insuffisant d'ailleurs. C'est en haut que devrait s'exercer un contrôle employable et non sur la voie. Dans la vie, comme au métré, les arrivistes sont des gens infiniment redoutables ; ils descendent ou font écraser tout ce qui gêne leur marche — leur course — en avant. Redoutons l'arriviste.

Un certain bruit s'est élevé au sujet d'un cycliste réputé qui s'est exhibé dans un vélodrome à New-York et qui, à la suite de divers incidents, a été disqualifié à vie. Ce Français, un nommé Dupuy, est en règle avec l'autorité militaire française. D'une part, certains fanatiques trouvent trop sévère la disqualification à vie ; le plus grand nombre des Français trouvent la disqualification une peine insignifiante. Nous sommes de cet avis.

Nous avons vu dans un village du Sud-Ouest plusieurs individus libérés de tout service et qui nous ont paru en excellent état de santé.

Quelle tare invisible leur a-t-on reconnue ? Cette tare doit exister, évidemment.

Les gens du pays se contentent d'en rire tout en hochant la tête et à plaisir.

Nous en dirons autant de ceux qui ont été sur New-York ou sur d'autres villes américaines : cyclistes, chanteurs et autres artistes. Nous avons vu partir des hommes autrement malades que ceux-là. Il nous semble qu'il devrait y avoir une mesure légale pour tout le monde ; en tout cas, il serait très juste que les exemptés reconnus aptes à s'amuser d'une manière fatigante, et régulièrement, fussent réintégrés dans l'armée jusqu'à preuve d'incapacité noire.

Il ne manque pas de services auxiliaires. Soyons de bonne foi ; la guerre lui pour tout le monde n'est-ce pas ? Que chacun en prenne pour son grade, c'est le cas de le dire.

UNE MARSEILLAISE.
IL Y A UN AN
Vendredi 14 Janvier

Dans les Vosges, les Français exécutent un bombardement efficace au nord de Metzer. Les Turcs sont battus par les Russes près d'Hamadan. Les Anglais évacuent Sed-ul-Bahr.

Le roi Constantin, dans une interview à un journaliste allemand, revient sur la nécessité pour la Grèce de construire une neutralité qui ne restera pas toujours passive.

Bichonin prit un petit temps ; puis gravement il annonça :

— De la Comédie-Française !
— Les joutes de la soubrette s'empourprèrent soudain.

— De la Comédie-Française ? s'écria-t-elle. Oh ! quel bonheur ! Je n'y ai jamais mis les pieds... Et pourtant il y a longtemps que j'ai envie d'y aller.

— Vrai ?
— Je vous le jure !
— Et bien ! je vous garantis que vous passerez une bonne soirée... D'abord je vous montrerai la maison de fond en comble... Je vous emmènerai même dans les coulisses.

— Dans les coulisses !... Vous connaissez donc un artiste du théâtre ?
— J'en connais deux, mes meilleurs amis. D'ailleurs j'ai moi-même été leur collègue... Alors vous pensez si je sais m'orienter dans la maison !

— Aristide !... Vous avez été artiste du Français ? murmura la jeune fille avec admiration.

— Je vous ai dit que j'avais tous les métiers.

— C'est égal... celui-là, ce doit être le plus beau de tous !

— Ma foi, oui, déclara Bichonin d'un petit ton détaché.

— Alors, est-ce bien convenu ?

— C'est convenu.

— A six heures et demie, vous serez là ?

— Mais oui... Est-ce que vous croyez que j'ai l'habitude de ne pas tenir mes promesses ?

— Non... mais les promesses verbales...
— Quoi ! vous voudriez un engagement écrit ? fit Mlle Marie en riant.

— Signé seulement... en double exemplaire... sur...

LA GUERRE

L'Ennemi en échec sur les fronts russe et russo-roumain

SUR LE FRONT FRANÇAIS LUTTE D'ARTILLERIE

Paris, 13 Janvier.

La Commission sénatoriale de l'Armée a entendu M. Albert Thomas, ministre de l'Armement, et M. Loucheur, sous-secrétaire d'Etat aux Fabrications de Guerre, sur la fabrication du matériel d'artillerie et sur l'approvisionnement en acier.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier.

Paris, 13 Janvier.

La contre-offensive allemande menée dans la région de Koluzum à l'offensive russe contre Mikau, s'est terminée par un échec de l'ennemi. Les troupes du général Roussiy ont repoussé à coups de fusil et de canon, puis à la baïonnette. Cela n'a pas été sans grosses pertes pour l'ennemi, qui se vante de celles infligées par lui aux Russes, mais ne souffle mot des siennes. Pourtant, le début de l'offensive russe à Riga lui a coûté d'un coup trois régiments d'infanterie, les 14^e, 22^e et 329^e qui ont été anéantis. Par cela on peut juger du reste.

A l'autre bout du front oriental, en Moldavie, les Russo-Roumains ont remporté un beau succès dans la vallée de la Kassinia. Ils ont refoulé jusqu'à la route, entre la frontière et le Troitus, les forces du général von Gorkh qui, il y a peu de jours encore, les poussaient devant elles, dans la vallée de la Kassinia. Cette défaite d'un adversaire redoutable exercera une heureuse influence sur le moral de nos alliés. Il était inbranlable. L'ennemi s'ajouta à sa solidarité. Les attaques ennemies ont été totalement repoussées sur la Sussita, près de Kolu Missalliu, près de l'embouchure de Buziu.

Action d'artillerie et raids d'avions et d'hydravions des deux côtés du front italien et bombardement par les avions alliés du port de Trieste.

Sur le front occidental, la lutte d'artillerie a continué son train ordinaire. Un détachement anglais a pénétré en deux points des tranchées ennemies au nord d'Arras et ramené des prisonniers. Une reconnaissance française a réussi pareille opération dans les Vosges. A part une canonnade nourrie dans la région de Chaules, la nuit a été calme sur le front français.

Les dépêches parvenues à Paris dans la matinée signalent l'excellent effet produit aux Etats-Unis par la réponse de l'Entente au président Wilson. L'avis général est que cette réponse donne satisfaction aux milieux officiels et l'opinion générale la tient pour aussi détaillée que convenable et utile.

Quant à la note de l'Allemagne aux neutres, elle apparaît comme une tentative maladroite et précipitée pour diminuer l'effet de la réponse des Alliés à M. Wilson. Ses effets seront vains.

INTERIM.
L'Allemagne espère recouvrer ses colonies

Zurich, 13 Janvier.
Le docteur Soif, secrétaire d'Etat de l'Office impérial des colonies, dont la confiance augmente en proportion de la réduction de son domaine colonial, s'est adressé récemment à un auditoire composé de missionnaires en ces termes :

« Ne vous laissez pas décourager, si la flamme de la guerre continue à briller sur nos têtes, le soleil allemand n'en brillera pas moins bientôt sur la « patrie noire ». Nous n'avons pas perdu nos colonies, leur occupation par l'ennemi ne signifie pas leur perte définitive. Que nos ennemis s'arrêtent, hésitent.

« Sur quoi interrogez sa nouvelle amie. Bichonin s'approcha doucement d'elle. — Sur votre joie et sur la mienne. — Oh ! commença Mlle Marie d'un air effarouché. — Puis, s'humanisant tout à coup, elle acheva : — S'il ne faut que ça pour vous faire plaisir... »

— En ce moment, oui. — Eh bien, voilà ! Et gentiment la femme de chambre tendit sa joue au galant marseinois qui y déposa un long baiser.

Comme elle allait le lui rendre, elle s'arrêta, en poussant un petit cri. — Quoi donc ? fit Bichonin.

— J'oublie que Madame m'a bien recommandé de la réveiller à dix heures... et je viens d'entendre dix heures sonner.

— Ça n'est pas une raison pour que vous ne m'embrassiez pas à votre tour... — Eh bien, voilà !... Et la jeune fille, qui, tout en parlant, avait tiré sa porte et enlevé la clef de la serrure, appuya légèrement ses lèvres sur la joue droite du troubadour ; puis elle courut vers l'escalier.

— Vous savez... il ne compte pas, ce bébé-là ! fit Bichonin en riant. Vous m'en devez un autre.

— Oui... oui... — Alors, à ce soir, six heures et demie... Entendu !

Mais la femme de chambre, qui avait déjà descendu près d'un étage, s'arrêtant tout à coup, et levant la tête vers le soldat, elle demanda :

— Un fait... comment vous appelez-vous ? — Bichonin... Léon Bichonin... — Bon... merci... A ce soir !

Elle reprit sa descente, pendant que l'ordonnance, penché sur la rampe, la suivait des yeux avec amour, en songeant :

— Ah ! c'est pas en Afrique qu'on trouve de ces petites femmes aussi gentilles que celle-là... Fichtre non !... »

XV
Au Cimetière

C'était dans l'après-midi de ce jour que devaient avoir lieu les obsèques de Mme Boulanger, et le moment était proche où Georges dirait un éternel adieu à sa chère morte.

Le coup avait été terrible pour le jeune homme qui, tout de suite, avait évoqué cette vision terrible : sa mère étendue sur une dalle du lugubre établissement et, auprès d'elle, un homme en blouse, les manches retroussées, les bras sanguinolents, fouillant avec son scalpel le corps de la malheureuse.

Dans un mouvement de douleuruse révolte, il s'était alors jeté au genou du magistrat, le suppliant d'épargner cette profanation à la chère dévouée.

Mais le juge était demeuré inflexible.

Il avait besoin de faire établir d'une façon très exacte si l'heure indiquée tout d'abord comme étant celle de l'attente ne devait pas être modifiée, et surtout si la mort était bien due au fait même de la strangulation et n'avait pas été précédée d'une rupture d'anévrysme ou de tout autre accident cardiaque.

« Estimez-vous heureux, avait-il déclaré à Georges, que nos exigences se bornent à cette autopsie... car je pourrais également laisser votre mère dans l'appareil trigonifuge de la Morgue jusqu'à ce que l'autopsie ait été faite... cela en vue d'une confrontation possible... »

« Cependant, je n'en ferai rien... et je vous promets même de donner des ordres pour que le corps soit ramené ici dès ce soir... »

Et en effet, aussitôt après l'autopsie, qui avait eu lieu vers deux heures de l'après-midi, un fourgon avait rapporté à son domicile le cadavre de la veuve Boulanger... mais déjà enseveli et enfermée dans sa bière...

Georges ne devait même plus avoir la suprême consolation de contempler encore une fois les traits de la défunte...

« Et cette nuit-là, c'était après d'un cercueil hermétiquement clos qu'il avait veillé. Comme il n'avait absolument aucune famille, ni proche, ni éloigné, ses amis s'étaient de nouveau entendus pour lui tenir encore compagnie dans l'accomplissement de son pieux devoir.

Mais, cette fois, la mère Maupré n'avait nullement insisté pour rester avec lui, et son mari, dont les douleurs avaient cependant cessé au cours de la journée, ne s'était pas davantage proposé...

Maxime La Tour.

(La suite à demain.)

La Petite Magg

PREMIERE PARTIE

Reine des Reines

— Et il crut que ses prévisions pessimistes se réalisaient, en attendant que les motifs sortent des livres de la femme de chambre :

— Mon pauvre monsieur, j'ai le regret de vous annoncer que je ne peux pas passer la journée avec vous.

— Oh ! se lamenta-t-il tristement.

— Parce que, continua Mlle Marie, ce n'est pas mon jour de sortie. Seulement...

— Seulement... répéta Bichonin, envahi d'un espoir fou.

— Seulement, comme ma maîtresse a passé les deux dernières nuits à faire la noce avec son monsieur et quelques amis, elle a décidé de se coucher, ce soir, aussitôt après le dîner, et par conséquent elle ne me refusera pas la permission de sortir à partir de six heures.

— Si bien, acheva le marseinois avec joie, que vous ne donnez rendez-vous à six heures un quart.

— Non, six heures et demie. Il me faut le temps de me faire belle.

— Vous le seriez sans ça, fit gaillardement Bichonin. Et jusqu'à quelle heure serez-vous libre ?

— Jusqu'à l'heure que je voudrais, pourvu que je sois là demain matin, pour le réveil de ma patronne.

— Et vous y serez, je vous le garantis, vous y serez.

Naturellement ! Est-ce que vous vous imaginez que je vais rester avec vous plus tard que minuit ?

— Du tout ! du tout ! s'écria Bichonin, craignant d'avoir en un mot malheureux.

Et pour effacer l'impression fâcheuse que pouvait avoir conservée la jeune fille, il s'empressa d'ajouter :

— Tenez... voilà le programme des rendez-vous... A six heures et demie, rendez-vous...
— Où cela ?
— Où vous voudrez...
— Eh bien, au Palais-Royal, devant le canon.

— Devant le canon, entendu... Ensuite, dîner... Voyons, où pourrions-nous aller dîner ?

— Tout à coup, Bichonin s'exclama :

— Voyons... Une idée...
— Si on dînait dans le Palais-Royal même, pour pouvoir ensuite passer la soirée... devinez où ?

— Au théâtre ?

— Mais quel théâtre !

— Ah ! voilà !... C'est une surprise.

— Oh ! dites-la-moi !... supplia gentiment la jeune fille.

— Ma foi, ça vaut peut-être mieux, préférait Bichonin, des fois que vous préféreriez un autre théâtre...
— Mais ça m'étonnerait... parce que... à moins d'être difficile, difficile...
— Voyons, ne me faites pas languir... de quel théâtre s'agit-il ?

— Jusqu'à l'heure que je voudrais, pourvu que je sois là demain matin, pour le réveil de ma patronne.

— Et vous y serez, je vous le garantis, vous y serez.

Le plupart des représentants des Alliés sont toujours à leur poste.

L'exécution des mesures imposées

Athènes, 13 Janvier. La nouvelle de l'acceptation par le gouvernement de l'ultimatum de l'Entente, a été accueillie avec joie par toute la partie paisible de la population d'Athènes. Elle est considérée comme une sorte d'heureuse déception. Le gouvernement a commencé, depuis hier, la mise à exécution des mesures demandées par les puissances alliées. Les nombreux trains militaires partent pour le Péloponèse, transportant troupes et matériel.

Le général Callaris, qui commandait le premier corps d'armée à Athènes et dont l'Entente a exigé l'éloignement, a sollicité lui-même un congé.

Les journaux officiels annoncent d'autre part que les artilleries lourdes ont été envoyées à la remise de six batteries de montagne aux Alliés.

Athènes, 13 Janvier. Le gouvernement royal ayant accepté, dans la nuit du 12 au 13 Janvier, l'ultimatum des Alliés, les représentants des Alliés insistent pour l'exécution immédiate des sanctions et garanties demandées par le Quadruple-Entente dans la note du 21 décembre.

Parmi les sanctions figurent, comme on sait, des excuses formelles aux ministres des puissances alliées et un salut solennel à leursrapeux sur une place publique d'Athènes, en réparation de l'attentat du 12 décembre. Ces cérémonies explosives ne seraient être retardées.

Parmi les garanties figure le transfert total, dans le Péloponèse, des troupes grecques de la Grèce continentale. Cette opération, qui s'achève sous la surveillance et le contrôle d'officiers appartenant aux armées alliées, devra être achevée le 25 Janvier.

Les manifestations royalistes

Salonique, 13 Janvier. Tout en annonçant l'acceptation de l'ultimatum, les journaux royalistes ne se font pas faute de publier des articles et de réserver et invitant la population à un meeting de protestation contre l'Entente.

Suivant le correspondant du journal, le meeting a réuni une foule de personnes qui protestent contre l'acceptation et acclament le roi, dont quelques-uns portaient le portrait.

La presse allemande et la soumission du roi

Lausanne, 13 Janvier. La Gazette de Cologne a adressé au roi une acceptation de l'ultimatum qui lui a été présenté par l'Entente, la Grèce s'est absolument soumise.

Ce désarmement signifie que le gouvernement d'Athènes a renoncé à toute résistance contre les puissances de l'Entente.

L'armée bulgare se sort des munitions livrées par les Grecs

Londres, 13 Janvier. Selon l'Agence Reuter, des photographies prises par le ministère britannique de la Guerre et qui viennent d'arriver à Londres, prouvent d'une façon absolue que les Bulgares ont tiré des obus de gros calibre contre les tranchées alliées sur la Strouma.

Ces obus portent à leur base les initiales « E. S. » (Eleftheris Sirton), armée grecque, et ont dû faire partie du matériel de guerre livré aux Bulgares aux forts de Ruppel et de Cavalla.

Les navires grecs dans les ports alliés

Londres, 13 Janvier. Le gouvernement grec a adressé aux ministres de l'Entente à Athènes une requête demandant la relaxe des navires grecs retenus dans les ports alliés.

Les Colonies helléniques en France et M. Venizelos

Chalon-sur-Saône, 13 Janvier. La colonie grecque composée d'ouvriers logés à Montchanin-les-Mines et travaillant aux usines de guerre, vient d'être dirigée par M. Venizelos, donnera demain, 14 Janvier, à Montchanin-les-Mines, une grande soirée au profit de l'armée nationale.

M. Triantaphyllidis, président du Congrès des colonies helléniques de la Grèce irredimée, vient de recevoir la dépeche suivante de M. Venizelos : « Veuillez agréer et exprimer au Congrès mes vifs remerciements pour vos félicitations et les souhaits que vous adressez pour le triomphe de notre œuvre nationale. — Venizelos. »

L'Offensive russe

Les succès de nos Alliés dans la région de Riga

Pétrograde, 13 Janvier. Parmi les trophées dénombrés jusqu'ici recueillis lors de l'offensive de Riga, on compte cinquante mitrailleuses, trente canons, trois cent trente-cinq mille mous, un nombre, trois cents chevaux, deux automobiles blindées, cinquante mille masques contre les gaz, cinquante mille uniformes, quinze mille fusils, vingt cuisines de campagne et dix mille bouteilles de cognac et le blockhaus blindé du commandement du 304^e régiment d'infanterie.

Un ordre du jour du général Radko Dimitrieff

Pétrograde, 13 Janvier. A l'occasion de l'offensive russe sur le front de Riga, le général Radko Dimitrieff a adressé aux troupes un ordre du jour de haute portée morale. L'ordre du jour est le suivant :

« Ni les tourbillons de neige chaotiques, ni la neige, ni les marais impraticables n'ont arrêté votre élan. Après de longs combats, vous avez enfoncé, malgré le feu meurtrier de centaines de mitrailleuses, les tranchées et les abris blindés que l'ennemi construisait depuis quinze mois. Vous y avez pénétré en un silence religieux, vous êtes allés jusqu'à la prise de la ville de Riga, économisant ainsi des dizaines de milliers de projectiles pour d'autres buts méritoires. Je vous salue humblement et vous remercie du présent que vous avez fait à la Russie pour le nouvel an. »

Les opérations sur le front de Romanie et de Riga

Paris, 13 Janvier. Dans le Petit Journal, le général Berthaut écrit :

L'opération russe est adroitement conçue ; et elle promet, en ce qui concerne le front de Riga, de nous donner, dans un avenir prochain, un succès décisif. Le front de Riga est le point de départ de la Dvina vers Uxkull. Les Allemands ont riposté par une contre-offensive à cet endroit. C'est à une riposte très vigoureuse, aussi le général Roussky s'y attendait-il et s'y était-il préparé en conséquence. L'influence de ces opérations sur la situation en Roumanie ne peut se manifester qu'à longue échéance. En admettant que l'ennemi soit obligé d'enlever du théâtre roumain un certain nombre d'unités pour les transporter vers le Nord, la réduction de la pression allemande sur le Sereth serait insuffisante pour changer en offensive la défensive russo-roumaine. L'intervention d'une nouvelle force russe de manœuvre sur le Trots, puis sur la Putna aurait un effet beaucoup plus immédiat. La ligne de Sereth jusqu'à l'arrivée de nos troupes, l'ennemi cherche à la forcer de front dans la plaine au nord de Focœani et de Braïla où elle est forte ; il s'efforce plutôt à haut Sereth où l'ennemi commencent à se retirer les Roumains et les Russes qui occupent les lignes de la Putna ou de la Susita. Les progrès des Allemands sont en partie compensés dans cette région par nos succès dans d'autres régions. Mais pas assez pour nous tirer d'inquiétude ; c'est précisément pour cette raison que

l'arrivée d'une nouvelle force sur le Trots reste le plus à désirer.

La Question de la Paix

La Réponse des Alliés à la note de M. Wilson

Le président examine le document

Washington, 13 Janvier. Le Cabinet, au cours de sa réunion, a accordé un premier examen à la réponse de l'Entente à la note de M. Wilson. Le président et le secrétaire d'Etat ont reçu ensuite le document dans la matinée. M. Wilson s'en est également entretenu avec le colonel House.

On dit que le président apprécie grandement la franchise et la courtoisie qui caractérisent la réponse et qu'il continue à nourrir l'espoir que les puissances centrales feront connaître, d'une manière ou d'une autre, leurs conditions.

Dans les cercles diplomatiques, on prétend que les Allemands sont déçus de la tonne des Alliés et de la netteté de leurs conditions, car ils avaient espéré des concessions.

Une proclamation du kaiser

Amsterdam, 13 Janvier. Le kaiser a adressé au peuple allemand la proclamation suivante :

Nos ennemis ont jeté bas le masque. Après avoir déclaré avoir et avec d'invincibles allusions à leur amour de la paix et de l'honneur, ils nous ont maintenant fait connaître, dans leur réponse à la note de M. Wilson, leur véritable caractère. Ils nous ont fait connaître, dans leur réponse, que nous sommes en face de la bassesse et des colportages, de la calomnie et des motifs qu'ils invoquent.

Leur but est l'écrasement de l'Allemagne, le démembrement de nos alliés, l'asservissement de la liberté en Europe et sur les mers. Nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir.

Nos glorieuses victoires, la volonté de fer avec laquelle notre peuple a combattu, tant au front qu'au foyer familial et à supporté toutes les rigueurs et toutes les misères, nous donne l'assurance que notre patrie bien-aimée n'a rien à craindre de l'avenir.

Une indignation brûlante et une sainte colère nous ont saisis à la lecture de cette proclamation. Nous sommes indignés de voir que les Alliés nous ont fait connaître, dans leur réponse, que nous sommes en face de la bassesse et des colportages, de la calomnie et des motifs qu'ils invoquent.

Leur but est l'écrasement de l'Allemagne, le démembrement de nos alliés, l'asservissement de la liberté en Europe et sur les mers. Nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir.

Nos glorieuses victoires, la volonté de fer avec laquelle notre peuple a combattu, tant au front qu'au foyer familial et à supporté toutes les rigueurs et toutes les misères, nous donne l'assurance que notre patrie bien-aimée n'a rien à craindre de l'avenir.

Une indignation brûlante et une sainte colère nous ont saisis à la lecture de cette proclamation. Nous sommes indignés de voir que les Alliés nous ont fait connaître, dans leur réponse, que nous sommes en face de la bassesse et des colportages, de la calomnie et des motifs qu'ils invoquent.

Leur but est l'écrasement de l'Allemagne, le démembrement de nos alliés, l'asservissement de la liberté en Europe et sur les mers. Nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir.

Nos glorieuses victoires, la volonté de fer avec laquelle notre peuple a combattu, tant au front qu'au foyer familial et à supporté toutes les rigueurs et toutes les misères, nous donne l'assurance que notre patrie bien-aimée n'a rien à craindre de l'avenir.

Une indignation brûlante et une sainte colère nous ont saisis à la lecture de cette proclamation. Nous sommes indignés de voir que les Alliés nous ont fait connaître, dans leur réponse, que nous sommes en face de la bassesse et des colportages, de la calomnie et des motifs qu'ils invoquent.

Leur but est l'écrasement de l'Allemagne, le démembrement de nos alliés, l'asservissement de la liberté en Europe et sur les mers. Nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir.

Nos glorieuses victoires, la volonté de fer avec laquelle notre peuple a combattu, tant au front qu'au foyer familial et à supporté toutes les rigueurs et toutes les misères, nous donne l'assurance que notre patrie bien-aimée n'a rien à craindre de l'avenir.

Une indignation brûlante et une sainte colère nous ont saisis à la lecture de cette proclamation. Nous sommes indignés de voir que les Alliés nous ont fait connaître, dans leur réponse, que nous sommes en face de la bassesse et des colportages, de la calomnie et des motifs qu'ils invoquent.

Leur but est l'écrasement de l'Allemagne, le démembrement de nos alliés, l'asservissement de la liberté en Europe et sur les mers. Nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir.

Nos glorieuses victoires, la volonté de fer avec laquelle notre peuple a combattu, tant au front qu'au foyer familial et à supporté toutes les rigueurs et toutes les misères, nous donne l'assurance que notre patrie bien-aimée n'a rien à craindre de l'avenir.

Une indignation brûlante et une sainte colère nous ont saisis à la lecture de cette proclamation. Nous sommes indignés de voir que les Alliés nous ont fait connaître, dans leur réponse, que nous sommes en face de la bassesse et des colportages, de la calomnie et des motifs qu'ils invoquent.

Leur but est l'écrasement de l'Allemagne, le démembrement de nos alliés, l'asservissement de la liberté en Europe et sur les mers. Nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir.

Nos glorieuses victoires, la volonté de fer avec laquelle notre peuple a combattu, tant au front qu'au foyer familial et à supporté toutes les rigueurs et toutes les misères, nous donne l'assurance que notre patrie bien-aimée n'a rien à craindre de l'avenir.

Une indignation brûlante et une sainte colère nous ont saisis à la lecture de cette proclamation. Nous sommes indignés de voir que les Alliés nous ont fait connaître, dans leur réponse, que nous sommes en face de la bassesse et des colportages, de la calomnie et des motifs qu'ils invoquent.

Leur but est l'écrasement de l'Allemagne, le démembrement de nos alliés, l'asservissement de la liberté en Europe et sur les mers. Nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir.

Nos glorieuses victoires, la volonté de fer avec laquelle notre peuple a combattu, tant au front qu'au foyer familial et à supporté toutes les rigueurs et toutes les misères, nous donne l'assurance que notre patrie bien-aimée n'a rien à craindre de l'avenir.

possibles de la guerre, ce n'est pas lui ni son complice de violence avec sa politique d'encouragement, la France avec sa politique de revanche, la Russie avec ses convoitises sur Constantinople, la Serbie avec le meurtre de Serajev.

« La Belgique », elle n'avait qu'à faire le mort. A sa lâcheté, elle n'a rien fait pour nous servir de soutien.

« Pour nous mettre les armes à la main, il n'a pas fallu moins que l'abominable agression contre cette malheureuse Serbie qui souffrait certes dans son patriotisme de voir une partie de ses enfants persécutés comme sujets ennemis, mais qui, en fait, n'ont rien fait pour l'Allemagne de Serajev et qui s'efforçaient de s'humilier devant sa puissance pour tâcher d'éviter la guerre. »

« Pour que la Russie consentit à mobiliser et à accéder à un accord, nous n'avons eu qu'à lui faire valoir que la mobilisation autrichienne et la preuve en est faite aujourd'hui, la mobilisation allemande annoncée par un grand journal officieux de Berlin. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce endurée maintes fois par les Grecs, de la Belgique qui n'ont pu obtenir en trente mois par une lutte des plus sanglantes, par une guerre économique des plus dures de scorpules, ils ne nous ont rien à offrir. »

« Ce que les généraux mentent cyniquement. Heureusement que nous sommes en face de la Grèce end

Oui!
Le sucre est rare et cher!
Mais....

Les innombrables consommateurs de
Boisson Rouge LA MÉNAGÈRE
apprécieront avec plaisir que les recherches des fabricants
de ce sucre incomparable

BOISSON DE TABLE
qui revient
à 6 centimes le litre

afin d'éviter à la crise du sucre, viennent d'être couronnées
de succès. En effet, la nouvelle composition de
L'Extrait LA MÉNAGÈRE
permet, maintenant, à la ménagère économe de faire
100 litres de Boisson avec
seulement 1 kil. de sucre

en lieu de 2 à 3 kilos comme avant et de 4 kilos qui sont
nécessaires à la préparation des boissons similaires.
A côté de l'économie de 3 à 4 francs à réaliser sur le
sucre, il y a aussi l'avantage énorme que donne la facilité
de s'en procurer 1 kilo, lorsqu'il est plutôt impossible
actuellement d'en trouver 3 à 4 kilos à la fois.

La boisson « La Ménagère », d'un très beau
rouge, est la plus ancienne et la plus réputée
des boissons de famille. Elle est rigoureusement
garantie saine et conforme aux lois et
décrets en vigueur. Dans sa composition il
n'y a aucune substance dont l'emploi est
interdit pour l'usage alimentaire.

En vente, comme toujours, dans les seules Bonnes
Maisons d'Alimentation et Drogueries, aux nouveaux
prix suivants :

Le grand flacon de 1 litre avec 100 litres de boisson 2.50
Le moyen flacon — 0.50 — 50 litres — 1.25
Le petit flacon — 0.25 — 25 litres — 0.60

Chaque flacon est logé dans une boîte avec la Boisson
Prime pour nos jolis enfants. Contre 1 fr. 70 en timbres
sur mandat adressé à la Maison Alby et Co., à Toulouse,
vous recevrez franco par poste le petit flacon de 25 litres
et contre 2 fr. 60 celui de 50 litres.

Inouï et Merveilleux

TOUS NOS COMPLETS OU
PARDESSUS SUR MESURE
AVEC ESSAYAGE ET DE
VANTS INCESSABLES

52^{fr.}

A l'inouï Tailleur (Rue Colbert, 16,
Rue St-Ferréol, 60,
Marseille)
AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS
MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

HERNIE

Chutes de Matrices

La Nouvelle Méthode de M. NODI DÈMEURE, l'habile spécialiste hermier de Paris, est la seule qui procure, sans gêne ni interruption du travail, un soulagement immédiat et la guérison des hernies ou descentes les plus grosses et les plus anciennes, comme l'ont prouvé les nombreuses guérisons publiées tel. Chaque jour, M. DÈMEURE reçoit des lettres de remerciements des personnes soulagées et guéries par sa Méthode. C'est donc avec la ferme conviction d'être utile à nos lecteurs que nous leur conseillons d'aller voir avec confiance le grand spécialiste, et connu et tant aimé dans notre région qui vit depuis plusieurs années et qui recevra à :

Saint-Tropez, dim. 14 janv. hot. Continental;
Boilers, lundi 15 janv. Modern Hotel;
Valson, mardi 16, hôtel du Commerce.
Montélimar, mercredi 17, hôtel des Princes;
Orange, le 18, Modern Hotel, rue République;
Carpentras, vendredi 19, hôtel de la Poste;
Arles, samedi 20, hôtel du Forum;
Avignon, dimanche 21, Grand Hôtel.
Cavaillon, lundi 22, hôtel Terminus;
Tarascon, mardi 23, hôtel du Louvre;
Salon, mercredi 24, hôtel de la Poste;
Aix, jeudi 25, janvier, hôtel du Louvre;
Pertuis, vendredi 26, hôtel du Cours;
Digne, samedi 27, hôtel Boyer-Mestre;
Marseille, dimanche 28, lundi 29 janvier,
hôtel des Négociants, 23, cours Belsunce.
DÈMEURE, 52, boulevard E.-Quinet, Paris.

Demands MONTRES, BIJOUX
PERDUES, ORFÈVRES, à
G. TRIBAUDEAU (rue) à BESANCON
Sixième Prix, 25 Médailles d'Or Concours d'Observation
Paris à tout achat, FRANGO TARIF ILLUSTRE.

LA SAINTE PAR
LA FERROCARBINE
PHOSPHATÉE
Du D^r VILLARD

remplace le sang décoloré par le sang rouge. Guérit rapidement l'Anémie, la Neurasthénie, la Fatigue, les Maladies nerveuses et toutes les maladies dues à un sang trop faible.

PRIX : 3.75
Contre mandat, 4.85

Par postal, par 6 flacons, 21 fr. franco
Ph. FRANG, 200, Bd de la Madeleine
DEUXIÈME, cours Saint-Louis,
SPA, grand chemin de Toulon, 1,
et toutes pharmacies

L'ARGUS DE LA PRESSE, 37 rue Bergère Paris

C'est à BESANCON

la Grande Métropole Horlogère de France que vous trouverez
LES MEILLEURES MONTRES
en vous adressant directement à
Jean BENOIT FILS
HORLOGER-CONSTRUCTEUR TECHNIQUE
Manufacture d'Horlogerie
BESANCON (Doubs)
qui vous enverra gratuitement à l'essai sur demande
son Superbe Album Illustré N° 64
Malice du Conflance, Fondé en 1791
La plus importante Maison
vendant directement aux prix de fabrique

LES DOCUMENTS
LES PLUS SAISSANTS

pris sur tous les fronts (Somme, Verdun, Macédoine, etc.) et en Grèce paraissent dans
Le MONDE ILLUSTRE

Le Numéro : 0 fr. 60.
L'abonnement : un an, 25 fr.; six mois, 13 fr.

Bulletin Financier

Paris, 15 Janvier. — On clôture le semaine par une séance qui, elle n'est pas très active, offre néanmoins une allure satisfaisante. On parle beaucoup de la note allemande que l'on s'accorde à trouver plutôt et sans valeur aucune. Les valeurs industrielles russes et les emprunts sont bien tenus sans parler de nos rentes toujours recherchées. A noter la fermeté des principaux fonds étrangers et des banques russes ainsi que quelques demandes en valeur de navigation. En clôture, peu d'activités et aucune variation notable à signaler.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 15 Janvier. — Emiliano Angèle, rue Mazenod, 35. — Castané Germaine, boulevard Piot, 47. — Mercetella Thérèse, rue Radeau, 27. — Rozaly, Baptiste, Saint-Tropez. — Aubert Marie, rue Loubon, 1. — Delhomme Auguste, rue Loubon, 18. — Pappacena Josephine, traversée Moulins-Vent, 9. — Beuss, Juliette, boulevard de Paris, 79. — Martin Maria, rue Albrand, 68. — Lombardini Albert, rue Vendôme, 3. — Liand Paul, rue d'Endoume, 48. — Laurando Genevieve, rue Thibaut, 3. — Valora Josephine, rue Saint-Laurent, 4. — Calanquer Marie, boulevard Agrillon, 44. — Sanchez Josephine, Saint-Louis.
Total : 19 naissances, dont 4 illégitimes.

GLOBÉOL
Tonique vivifiant. Enrichit le sang

Augmente la qualité et la quantité des globules rouges.

Anémie
Neurasthénie
Tuberculose
Convalescence

Communication à l'Académie de Médecine du 7 Juin 1910.

SANG GLOBÉOLISÉ

L'OPINION MÉDICALE

« Deux examens de sang, un avant le cure, l'autre à son achèvement, permettent de constater de l'œdème, sinon du doigt, la relation de cause à cet effet : de voir en vertu de quel phénomène physiologique très simple a pu s'accomplir la répopulation constatée chez les malades soumis à l'action du Globéol. »

« Etant données la facilité et l'innocuité de la médication par le Globéol, et surtout son admirable et indéfectible efficacité, il importe donc, désormais, de tous jours donner à l'opothérapie sanguine la place qui lui revient et que, incontestablement, elle mérite : la première. »

Docteur MILROY,
Médecin légiste de la Faculté de Médecine de Lyon.
Etablissement Chetelain, 2 bis, r. de Valenciennes, Paris. Le flacon, franco 6 fr. 50; les 3 flacons (cure intégrale), franco 24 francs.

SINUBÉRASE
Policier de l'intestin

Ferments lactiques très purs et vivaces, préparés par le Professeur Metchnikoff, de l'Institut Pasteur, contre les fermentations intestinales anormales, causes de l'auto-intoxication des maladies de peau, de la vieillesse prématurée, des diarrhées.

6 comprimés par jour peuplent l'intestin d'une garnison de bons microbes lactiques (Bulgares, parasilactiques, bifidus), policiers énergiques et vigilants.

L'OPINION MÉDICALE

« Nous savons de quoi est formée la Sinubérase : ferments lactiques, levure de bière, principes actifs des tourillons, c'est-à-dire des produits qui ont été les mieux étudiés par tous ceux qu'on a préconisés dans le traitement des infections intestinales. Tous les trois peuvent agir simultanément, se prêtent un concours réciproque, mais il y a une cause quelconque, l'un ou l'autre échoue, n'en est-il pas un troisième tout prêt à le suppléer ? Avantage sérieux qui plaide en faveur de la formule et qui fait que, en raison de la constance des résultats, la Sinubérase est de suite in situ appréciée. »

Dr de FAUCONNÉ,
Ancien Médecin de la Marine, Médecin consultant à Royan,
Tous les pharmaciens et les établissements Chetelain, 2, rue de Valenciennes, Paris. Le flacon, 1 fr. 50; les 3 flacons (cure intégrale), 4 fr. 50.

Demain
Lundi 15 **Journée d'Ouverture** AUX ARMES DE FRANCE

G^{de} RÉCLAME de BLANC-TROUSSEAUX

Malgré les difficultés actuelles, nous offrons à notre aimable et fidèle clientèle et à des PRIX ABSOLUMENT EXCEPTIONNELS, tout ce qui concerne les TROUSSEAUX COMPLETS de LINGE de MAISON, de LINGE de CORPS pour DAMES, FILLETTES, MESSIEURS et GARÇONNETS. Toutefois, dans certaines séries, et cela malgré toute notre bonne volonté, les quantités sont limitées. Nous disons donc à notre clientèle : HÂTEZ-VOUS !!!

N. B. — Toutes les Marchandises d'Hiver sont soldées

AU NOUVEAU PARIS
53, rue Saint-Ferréol, 53

Grande Vente Réclame de BLANC et LINGERIE

Malgré la hausse des Marchandises, le NOUVEAU PARIS, faisant confectonner toute sa Lingerie, vend à des prix surprenants de bon marché du linge entièrement cousu à la main :

Chemises de jour, crêtonne forte, jolis festons, revers et collets entièrement faits à la main. **En réclame 4.50**

Chemises de nuit, beau shirting souple, empiècement brodé, motifs variés formes nouvelles, brodées et cousues main. **7.50 6.75 4.95**

Pantalons ou Culottes assortis à tous ces modèles. **5.50**

Chemises percale, garnies entrelacs, broderie petits plis, tricot, dentelle fil, toutes cousues main, modèles riches. **5.50**

Pantalons crêtonne, haut volant festons large bracolet, points russes, cousus main. **3.50**

Pantalons percale, large bracolet, entrelacs haut volant broderie ou dentelle fil, tout cousu à la main, très jolies formes. **4.50**

Chemises nuit shirting fort, garnies broderie, col rabattu. **5.50**

Très grands choix de JUPONS lingerie, formes nouvelles, depuis **9.90**

Gamisolles Pantalons fillette, depuis **1.95**

Draps de Lit bonne toile des Vosges, mi-fer, jolis jours et incrustation avec retour. **Le Drap 22.75**

Draps de Lit bonne toile lavée, par 2/2, très bon article d'usage, ourlets à jours, 210x330, à profiter. **Le Drap 19.50**

Draps de Lit bonne crêtonne écru sans apprêt, 160x240. **Le Drap 5.50**

Talcs d'oreiller bon shirting, ourlets à jours. **2.45 1.95**

Mousses pour traversins, très bon shirting renforcé, volants festonnés ou broderie grande taille. **En réclame 6.75**

Services de Table crêtonne damassée, avec fantaisie. Les 3 Services et la Nappe **7.90**

Torçons rayés encadrés, 60x70, sacrifiés. **Les 6 3.25**

Blouses pour dames, beau crêpe de Chine, forme nouvelle, toutes sacrifiées **13.75**

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal **LE PETIT PROVENÇAL** aux conditions de son tarif spécial ordinaire.

La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelée du 8^e au 15^e jour après la première insertion.

L'acquéreur ou le vendeur, à la date de l'acte, les noms prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du détail des objets et des oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

ACCIDENTS
Consultations 2 fr., poursuites, just. défens., 4 fr. St-Ferréol.

M^r GROS ROSTAN prat. de la vaccination par le vaccin Chauvigné, le meilleur, sans fatigue, 1 fr. 50, tous les jours et dimanches, de 10 h. à 4 h. Sa rend à domicile sur demande, Boulevard de la Magdeleine, 157.

ELECTRICITE installations, Chauffage, éclairage, 2, rue Eglise-Saint-Michel.

MALADIES DE FEMME LA MÉTRITE

Toute femme dont les règles sont irrégulières et douloureuses, accompagnées de coliques, maux de reins, douleurs dans le bas-ventre. Celle qui est sujette aux Pertes blanches, aux Hémorragies, aux Vagues d'estomac, Vomissements, Phlébites, Fatigues, Manque d'appétit, aux idées noires, doit craindre la Métrite.

La femme atteinte de Métrite guérira sûrement sans opération en faisant usage de la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

Le remède est infatigable à la condition qu'il soit employé tout le temps nécessaire.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY guérit la Métrite sans opération parce qu'elle est composée de plantes spéciales, ayant la propriété de faire circuler le sang, de décongestionner les organes malades en même temps qu'elle les cicatrise.

Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'Élixir de la Jouvence de l'Abbé SOURY.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY est le régulateur des règles par excellence et toutes les femmes doivent en faire usage à intervalles réguliers, pour prévenir et guérir : Tumeurs, Cancers, Fibromes, Mauvaises suites de couches, Hémorragies, Pertes blanches, Varices, Hémorroïdes, Phlébites, Neurasthénie, contre les accidents de Retour d'Âge, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, etc.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY se trouve dans toutes pharmacies : le flacon 4 fr., franco 4 fr. 60; les 3 flacons franco contre mandat 12 fr. adressé à Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

(Notice contenant renseignements gratuits.)

PRÉSERVEZ-VOUS. SOIGNEZ-VOUS
en respirant les émanations antiseptiques des
PASTILLES VALDA
qui agissent directement, par inhalation sur les
VOIES RESPIRATOIRES,
Glandes, Mux de gorge, Bronchites, Grippe, etc., sont toujours énergiquement combattus par leur antiseptique volatil.

Avez toujours sous la main UNE BOITE de
PASTILLES VALDA
VÉRITABLES
PROCUREZ-VOUS-EN DE SUITE
mais REVENDEZ-LES TROUSSEAUX les pastilles
qui vous seraient proposées au détail pour
quelques sous. Ce sont toujours des imitations.
VOUS NE SÉREZ CERTAIN D'AVOIR LES
Véritables Pastilles VALDA
que si vous les achetez en BOITES de 1.50
portant le NOM
VALDA

CONSTIPATION
Migraines, Vertiges, Maux d'estomac, Excès de bile, Encombrement de glaires, Douleurs des Reins, Maladies du Foie, Acroté du Sang, Troubles du retour d'âge sont toujours
rapidement soulagés radicalement guéris
par les
PILULES DUPUIS

Elles rendent l'estomac propre l'intestin libre le Sang pur

Exiger dans toutes les pharmacies, en boîtes de 1.50 rigoureusement semblables à ce modèle

LES PILULES DUPUIS sans prénom
avec une étiquette rouge (marque déposée) sur chaque boîte et les mots "Dupuis" imprimés en noir sur chaque pilule de couleur rouge.

LES PILULES DE GUÉRISONS
rapides et radicales obtiennent dans les cas les plus graves, les plus anciens, les plus rebelles aux autres traitements
TRAITEMENT DÉPURATIF, VÉGÉTAL, INOFFENSIF
J. M. LARCADE et TARDES
proposent une médication sûre et radicale pour la guérison de
Fiebles, Dartres, Chus des Cheveux, Pellicules, Démangeaisons, Foréclous, Acné, Herpès, Boutons, Fissures aux Jambes, Ulcères, Eczéma, Varicelle, Echinocoque, Glandes, Hémorroïdes, Pruritus, Vices du Sang, etc. — Résultats immédiats. Brochures et Renseignements gratuits.
BOUTE LARCADE, 21, Chemin de la Gare (H. 1-2)

Régénérateur des Bronches du Dr Auber
guérit sûrement et rapidement Phthisie, Tuberculose, Bronchites, Coqueluche, Rhume, Asthme, Grippe, Influenza.

Prix : 5 francs le demi-litre

Pharmacie CODOL
83, rue de la République, 83
MARSEILLE

DEPURATIF BLEU
GUÉRIT : Constipation, Vices du sang, Maladies de la peau, Combat les accidents de l'âge critique.

ÉPUISES, surmenés, convalescents, rhumatisants, prenez avec confiance le DÉPURATIF BLEU, qui vous donnera appétit, force, santé, 2 fr. 50 toutes pharmacies. La cure est de 4 flacons, 10 fr.

MARSEILLE : Ph^o Principale : ph^o Bel; ph^o Co; ph^o Goutal. TOULON : ph^o Chabre. ARLES : ph^o Maurer; ph^o Longuet.

SIROP INFANTILE GIMÉ contre CONSTIPATION, toux, CROUTES de LAIT, RASQUETTES, GLAIRES, MUQUET. Le remède parfait. Dépôt : PH^o GIMÉ, 8, J. Malherbe, St-Martin des Mathis.

Entreprise de Nettoyage LA PHOCÉENNE
28-25, Rue de la Falud, 28-25

Rhumatismes, Gouttes, Sciatiques, Lumbago, Torticolis, Maux de reins, Névralgies, Douleurs, gâches radicales, ment par

L'EMPLATRE MAIN DE DIEU
60 ANS DE SUCCÈS
Se méfier des imitations
Dans toutes les pharmacies
GUICHARD, pharm., Marseille
Prix : 1.40. — Par poste, 1.50

GROSSIR De 3 à 8 kilos par mois.
Gros Méthode de Provenç.
L'Éclaircieur MARIN
Eclaircieur-Paris (3-0-3)

Dépôt : Pharmacie Brachet, rue Polde-de-la-Farine, Marseille. Pharmacie Daniel, boulevard de Strasbourg, 36, Toulon.

TERRASSIERS sont demandés pour travail de très longue durée, onze heures travail par jour à 35 c. l'heure. Ecrire ou s'adresser à la Société Anonyme des Bauxites et Alumines de Provence à Rousset, par Gardanne (B.-du-Rhône).

DEMI-MUIDS vides usagés bon état sont achetés par Société Fats, Transport, 30, chemin du Rouet, Marseille.

CANONNIER est demandé mécanicien et un toiler. S'adresser Geneste Herscher et Cie, 12, quai de la Tourelle.

JEUNE HOMME apprend ou femme ou courant quel d'Arène, 44, tabac-rh.

CHEVAUX et VOITURES à vendre, teinture, Pont-de-Vivaur.

MUSICIENS!
N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion ni de pianos sans avoir vu ceux de la Maison E. MAUZIERES, place de la Bourse, 11, à l'entresol (nouvelle adresse) — Prix très réduits

PERDU 4 clés nickelées pare, un col de la Maison E. MAUZIERES, place de la Bourse, 11, à l'entresol (nouvelle adresse) — Prix très réduits

ARRETE 4 clés nickelées pare, un col de la Maison E. MAUZIERES, place de la Bourse, 11, à l'entresol (nouvelle adresse) — Prix très réduits

Le Gérant : Victor HEYRIES
Imp.-Stér. du Petit Provençal rue de la Darse, 75.

A LA DENTELLÈRE
39, RUE SAINT-FERRÉOL, Lundi, 15 Janvier, et jours suivants
RÉCLAME ANNUELLE DE
Dentelles et Broderies pour Lingerie